



"Force et courage" – En honneur des émigrants de l'*HaShomer HaZair* de Kutno

"GRACE AU KEN D'HASHOMER HAZAIR"

par Simcha FRUMER

Parmi les jeunes de notre ville – élèves du Lycée d'État polonais – la conscience sioniste et des problèmes nationaux et sociaux du peuple juif s'est développée grâce à la branche du *HaShomer HaZair* de Kutno.

Le fait même que nous étions élèves du lycée gouvernemental polonais, qui avait une atmosphère nationaliste polonaise et la grande influence du clergé chrétien, nous coupait des problèmes et des idées contraires au goût de l'école. Mais pas seulement. Même de l'intérieur, un esprit assimilé soufflait dans les foyers des étudiants juifs. Le déni de reconnaissance nationale juive en général, et de l'idée d'*HaShomer HaZair* en particulier, a marqué de nombreux parents. Il n'est donc pas étonnant que leurs fils, lycéens, aient été éloignés des valeurs du judaïsme et de la reconnaissance nationale sioniste. De plus, de nombreux parents ont essayé de créer chez eux une atmosphère qui ferait oublier du fond du

cœur à leurs fils qu'ils étaient Juifs, afin d'éviter qu'ils ne se retrouvent dans des situations "désagréables" lorsqu'ils rencontraient leurs amis chrétiens. Beaucoup de mes amis ne connaissaient pas le yiddish, étaient loin de la tradition folklorique, de ses valeurs sacrées, de sa culture et de son mode de vie.

En même temps, la jeunesse juive cherchait un cadre auquel il pourrait appartenir, pour trouver sa satisfaction et surtout - un cadre ou une organisation qui le sortirait de sa solitude, qui fut son fidèle compagnon dès le début de ses pas dans l'école polonaise. Le nombre d'élèves juifs dans notre école ne dépassait pas trois douzaines, car il était soigneusement contrôlé par le *numerus clausus*. Cependant, nos membres polonais étaient organisés en divers mouvements de jeunesse, tels que ZHP¹, Strzelec² et autres. Ils portaient de beaux uniformes, pratiquaient divers sports et activités de

¹ NdT : polonais, Association des Scouts et Guides ("*Związek Harcerstwa Polskiego*" – ZHP).

² NdT : polonais, "Sagittarius". Organisation paramilitaire pour garçons, branche du ZHP, ayant fusionné avec en 1918.

scoutisme, et leur apparition publique a toujours fait une grande impression sur nous – la jeunesse juive. Mais ces organisations et mouvements nous ont été fermés et la jeunesse juive n'y a pas pris pied. De nombreux étudiants juifs ont accepté la discrimination et le boycott à leur rencontre avec sérénité, ont prétendu que rien ne s'était passé et ont continué à pénétrer dans la société chrétienne. Mais il y avait d'autres étudiants. Ils sentaient la solitude, mais ne pouvaient s'en expliquer la nature, en raison de leur jeune âge et de leur manque de compréhension des processus au sein de la société polonaise. Ils n'avaient d'autre choix que d'envier les élèves de l'école "Am HaSefer", loin des influences assimilées et éduqués dans un esprit national juif.

Il est donc aisé de comprendre que le mouvement *HaShomer HaZair* a été une bouée de sauvetage pour ces jeunes. Bien qu'il y ait aussi eu d'autres mouvements dans notre ville : les Sionistes Généraux, *Beitar*, *HeChalutz*, *Poalei Zion-Left*, le *Mizrachi*, mais pas un seul mouvement n'a prêté attention à ce jeune embarrassé dans le lycée polonais et ils l'ont ignoré. Jusqu'à l'arrivée d'*HaShomer HaZair*. Fait intéressant, c'est précisément ce mouvement qui n'était pas populaire auprès des parents, avec un ton socialiste et loin d'une vision du monde petit-bourgeois, qui a tenté de rapprocher la jeunesse juive des lycées des foyers juifs aisés.

Fait intéressant, un mouvement comme *Beitar* tirait son pouvoir de la jeunesse des familles ouvrières, tandis que *HaShomer HaZair* se tournait vers les jeunes des foyers petits-bourgeois, vers les jeunes des lycées, qui

étaient loin d'une conscience nationale juive. Des années plus tard, en grandissant, nous nous sommes interrogés sur ce phénomène. Cela peut être dû à la demande plus sérieuse et plus profonde que ce mouvement imposait aux enfants juifs. Cela leur demandait plus de profondeur, plus de réflexion sur tous les problèmes de la vie et de la société, ne pas accepter les choses convenues et acceptées sur quoi que ce soit. Uniquement des jeunes avec un niveau intellectuel plus élevé que le reste de la jeunesse juive dans les villes juives des années 1930 en Pologne.

Comment le mouvement *HaShomer HaZair* a-t-il fonctionné dans l'enceinte de l'école ? Les autorités, qui n'approuvaient pas du tout les activités d'*HaShomer HaZair*, ont interdit toutes les activités du mouvement au lycée. Il n'y avait plus d'autre voie que la voie conspiratrice. Dans les classes supérieures, il y en avait un ou deux qui appartenaient au mouvement et ils portaient la parole du mouvement à leurs jeunes amis, dans les classes inférieures – pas à tous mais à ceux qui étaient formés, à condition que s'ils ne se joignaient pas eux-mêmes, ils sauraient au moins garder le secret et ne pas mettre en danger leurs amis par leur bavardage.

La base a été fondée à l'origine, avec environ huit élèves en 5^{ème} et 4^{ème}. Ils se sont réunis sous la direction d'un autre lycéen, Kuba, (aujourd'hui Yaakov Riftin) qui leur a parlé des problèmes du peuple juif et de la jeunesse de ce peuple. Ce groupe de garçons a travaillé dur pour apprendre l'hébreu, l'histoire du peuple juif, sa littérature et ses origines. Petit à petit, la prise de conscience que nous faisons partie intégrante du peuple juif et que son sort était notre destin, a commencé à nous pénétrer. Nous avons reconnu que nous devons d'abord nous identifier comme membres de ce peuple, pour ne pas occulter notre judaïsme n'importe où et d'abord dans notre école polonaise. Cela mérite d'être souligné avec plus d'insistance, puisque le gymnase a occupé la place principale dans nos vies et nos pensées et que tout tournait autour de cet axe dont le nom était : le lycée chrétien de Kutno. Plus d'une fois, nous avons dû défendre la dignité du peuple juif, que les étudiants polonais ont diffamé et calomnié. Et non seulement nous nous sommes levés pour la défense verbale, mais nous avons également tenté de nous défendre physiquement contre les divers antisémites qui ont inondé la Pologne au cours des dernières années avant le déclenchement de la guerre.

Il y avait de nombreuses exigences que *HaShomer HaZair* nous présentait. Nous avons appris l'introspection – sur nos pensées, nos sentiments et notre mode de vie. Cela nous a appris à aimer la lecture, l'éducation, cela nous a motivés à nous former continuellement, à comprendre les processus qui se déroulent dans le peuple juif et dans le monde entier.

Tout le monde n'a pas pu répondre à ces exigences, tout le monde n'a pas été capable de changer son mode de vie et sa façon de penser. Beaucoup sont sortis de nos rangs. Le reste s'est joint au groupe de leurs pairs, les étudiants de "Am-HaSefer" et malgré les différences d'éducation et de mode de vie, la fusion entre nous s'est bien passée. À l'intérieur du gymnase, ils ont commencé à



Au 'ken'



Groupe d'adultes du *HaShomer HaZair*

ressentir le caractère unique et la différence de ce groupe de garçons et des autres élèves du gymnase. Leurs réponses aux tests et aux leçons d'histoire ou de littérature étaient critiques, comme s'ils cherchaient à analyser la question non seulement du côté visible mais aussi à révéler ce qui n'était pas apparent. Leur intérêt pour les problèmes nationaux et sociaux, leur position fière en tant que Juifs et leur apparence personnelle digne, ont éveillé les soupçons. Par conséquent, les membres de *HaShomer HaZair* ont dû se présenter avec une extrême prudence, car on s'attendait à ce qu'ils soient expulsés de l'école, comme cela s'est produit plus d'une fois. C'est pourquoi toutes les opérations se sont déroulées en secret, sans apparitions publiques, sans porter d'uniforme et même la cérémonie de remise de l'emblème *HaShomer HaZair* avait lieu le soir à la ferme Eizyk³ à l'extérieur de la ville. Malgré cela, l'activité dans le *ken* de *HaShomer* ne s'est pas arrêtée et s'est même étendue, des élèves des classes inférieures l'ont rejoint. Au fil du temps, ces étudiants sont devenus les leaders du *ken*, soit en tant qu'instructeurs, soit dans la direction du *ken*.

Beaucoup d'entre eux vivent aujourd'hui avec nous en Israël, certains dans des kibboutz, d'autres dans des villes ou des villages. Mais malgré les différences dans les formes de vie et leurs manières, c'est bien ce qui nous relie, grâce à notre passé et nos expériences partagées à l'adolescence dans le mouvement *HaShomer HaZair*. Cependant, ce ne sont pas seulement les expériences de jeunesse partagées dans le passé qui nous unissent, mais les fondements de notre éducation, la formation de notre caractère. Remise en cause de soi et autocritique, respect des autres, tout cela a été acquis à l'adolescence dans le

mouvement *HaShomer HaZair*. Et ces valeurs, fruit de l'éducation du mouvement *HaShomer HaZair*, nous accompagnent tous dans notre mode de vie, à ce jour.



Haut : groupe de membres du *HaShomer HaZair* à Kutno, en 1926. Bas : même groupe à Tel Aviv, 1962

³ NdT : les frères Eizyk avaient un ferme de roses en dehors de la ville, où les futurs pionniers pouvaient se'entraîner à l'agriculture.